

CONTRIBUTION A LA FAUNISTIQUE DES FOURMIS DE LA CORSE*

(Hymenoptera, Formicidae)

par M. H. DEBOUGE** et Ch. GASPAR***

1. Introduction

La Corse, couverte pour 45 % de maquis et de forêts, demeure une région sauvage, dont les paysages sont susceptibles d'évoluer rapidement, du fait des incendies fréquents et dévastateurs, de l'implantation de cultures et vignobles sur de grandes surfaces et surtout des aménagements touristiques.

Les études myrmécologiques existantes pour cette région étant éparses et peu nombreuses, il nous a paru utile de compléter nos connaissances sur la faune des fourmis avant que le paysage de la Corse ne soit trop profondément altéré.

Ce travail concerne diverses régions de l'île pour laquelle nous analysons la composition de la faune myrmécologique. Nous tenterons aussi de mettre en évidence les relations entre les espèces, l'altitude et les sites inventoriés.

2. Connaissances actuelles sur la faune des fourmis de Corse

Nos connaissances à propos des fourmis de Corse remontent à 1904, avec la publication d'une liste de 18 espèces prises à Ucciani (400 m d'altitude) (Bignell, 1901).

Emery (1916) donne ensuite des indications éparses dans son travail sur les fourmis d'Italie. Bondroit (1918) apporte quelques

* Déposé le 6 octobre 1982.

** Université de Liège, Institut Ed. Van Beneden, Labor. de Morphologie, Systématique et Ecologie animales.

*** Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat. Zoologie générale et Faunistique. 5800 Gembloux.

renseignements. En 1926, Arndt signale huit espèces. En 1959, Bernard propose le premier essai d'étude quantitative basée sur les récoltes de Bonfils, qui a parcouru la Corse pendant 6 mois et a récolté plus de 2.000 fourmis, correspondant à 39 espèces, dont 11 étaient nouvelles pour l'île.

Il convient d'ajouter à ces travaux les quelques informations concernant la Corse que contient le catalogue des fourmis italiennes de Baroni-Urbani (1971). Enfin, plus récemment, quelques séjours d'études en Corse ont permis à Casevitz-Weulersse (1974 a, b) de préciser les connaissances de la faune myrmécologique. On peut dès lors considérer que l'échantillonnage de ces auteurs donne une bonne représentation des fourmis de l'île.

Jusqu'en 1956, les auteurs ne donnent guère d'indication sur l'écologie des fourmis de Corse. Bernard fut le premier à proposer un essai d'étude quantitative. Il a concrétisé ses données en évaluant le pourcentage des fourmilières de chaque espèce par rapport au total des nids observés. Casevitz-Weulersse (1974 a, b) a utilisé la même méthode, qu'elle déclare suffisante pour apprécier les rapports entre les espèces les plus communes dans quelques milieux.

3. Méthode d'échantillonnage

Le mode de récolte des échantillons est manuel et les prélèvements se font dans le nid ou aux alentours de celui-ci.

Ces échantillons consistent en plusieurs individus d'une même espèce prélevés et placés dans un tube contenant de l'alcool et portant un numéro d'échantillonnage.

4. Description des stations inventoriées

De brefs séjours en septembre 1980 et de février à juin 1981 nous ont permis de prospecter diverses régions de Corse non encore étudiées à cet égard. Nous avons surtout prospecté la partie nord-ouest de l'île, relativement moins étudiée par nos prédécesseurs.

Les sigles entre parenthèses sont ceux repris au tableau I ; celui-ci donne la répartition des espèces de fourmis dans ces différents sites et milieux.

4.1. Sables, galets et marais littoraux :

Le domaine de Pinia dans la commune de Ghisonaccia (septembre 1980, février-mars-mai-juin 1981).

Nous avons exploré la ceinture des dunes mobiles, la zone des sables arrière-dunaux fixés, le talus limitant celle-ci, la terrasse « Würmienne » et le petit marais de Cattolica.

— La ceinture des dunes mobiles (I, 1, A) est peu élevée (de l'ordre du mètre) et la seule partie où des fourmis ont été observées est occupée par une pelouse ouverte à *Medicago marina*, *Pycnocomon rutifolium*, *Anthemis maritima* et diverses annuelles.

— Les sables arrière-dunaux fixés :

Le premier stade de colonisation ligneuse est un maquis bas dominé par *Halimium halimifolium* (I, 1, B). Localement, on note une certaine tendance au passage à un maquis plus élevé parsemé d'arbousiers. Ce groupement est bientôt colonisé par la pineraie à pin maritime, qui reste plus lâche que sur la terrasse « Würmienne » (I, 1, C).

— Le talus et la terrasse « Würmienne » :

Un talus délimite cette terrasse par rapport au groupement précédent. Il est colonisé par un maquis haut et dense à bruyère arborescente et à arbousier (I, 1, D). La terrasse elle-même (I, 1, E) est occupée par une pineraie à pin maritime plus dense que sur les sables arrière-dunaux. Le sous-bois est un maquis peu élevé constitué cependant d'espèces typiques des maquis hauts. De petites dépressions dans les clairières de la pineraie (I, 1, F) présentent un sol engorgé d'eau en hiver et au printemps et se desséchant par la suite. Ces conditions écologiques sont révélées par plages de petites annuelles.

— Le marais de Cattolica (I, 1, G) : d'étendue restreinte, est en grande partie peuplé de hautes herbes et envahi de quelques fourrés de *Tamarix africana*.

— Le golfe de Calvi (février-mars-mai-juin 1981) :

Nous avons exploré la pineraie à pin maritime sur sables fixés (I, 2, H), les marais arrière-dunaux à saules (I, 2, i) et la plage (I, 2, J).

— Les dunes de l'Ostriconi (février-mars 1981) :

Nous avons prospecté les dunes elles-mêmes (I, 3, K) et un fourré voisin (I, 2, L), où les espèces dominantes sont l'olivier sauvage, le lentisque et l'aulne glutineux, envahis de draperies de *Smilax aspera*.

— Les abords de l'étang de Crovani (février-mars-mai-juin 1981) : les prélèvements ont été réalisés dans les fourrés de *Tamarix africana* séparant l'étang et la plage de galets (I, 4, M).

4.2. Sites rocheux de basse altitude.

— La Pointe de la Revellata (avril-septembre 1980, février-mars-mai-juin 1981) : à quatre kilomètres de la ville de Calvi, si l'on suit la route de Porto, on arrive au début de cette Pointe orientée nord-sud ; l'altitude maximale y est de 160 m. Elle est recouverte par des groupements de dégradation de la forêt de chêne vert [maquis, cistaie (II, 5, N)-pelouse à annuelles (II, 5, O) et (II, 5, P)] ; quelques autres milieux particuliers méritent l'attention du myrmécologue ; plage de l'Alga (II, 5, S), petit marais situé en arrière de celle-ci (II, 5, T), pelouses sur falaise à *Helichrysum italicum* et/ou *Brachypodium retusum* (II, 5, Q), pente fraîche également sur falaise à *Narcissus tazetta* (II, 5, R), petit fourré à olivier sauvage et lentisque (II, 5, V), cuvettes des rochers granitiques à *Sedum caeruleum* (II, 5, W), rochers maritimes (II, 5, U) et les zones anthropiques (II, 5, X).

— Les rochers de la Pietra à l'Île Rousse (février-mars 1981) : Il s'agit d'une falaise maritime assez anthropique, où la prospection intéresse plusieurs zones : pied de falaise (II, 6, Y) rudéralisé envahi par des *Carpobrotus*, replats rocheux (II, 6, Z), pelouse maritime (II, 6, A) à *Lotus cytisoides*, *Helichrysum italicum*, *Senecio cineraria*, *Daucus carota*, *Dactylis glomerata* subsp. *hispanica* ; cette pelouse est proche du point de vue phytosociologique des pelouses littorales à *Brachypodium retusum* mais enrichie en azote.

— Les strettes* calcaires de Saint-Florent (février-mars 1981) : Nous avons exploré une pente rocheuse le long de la route (II, 7, B') et une garrigue à olivier sauvage, *Rosmarinus officinalis*, *Globularia alypum*, *Myrtus communis* (II, 7, C').

* « Lieu dît » correspondant à une gorge calcaire.

4.3. Forêts de chêne vert de basse altitude :

— Une forêt sur granite dans la vallée du Fango près de Pirio, à 200 m d'altitude (février-mars-mai-juin 1981) (III, 8, D').

— Une forêt sur grès calcifère près de Farinole, au début de la côte ouest du Cap Corse, à 40 m d'altitude (février-mars 1981) (III, 9, E'). Le sous-bois est dominé par *Arbutus unedo* et *Smilax aspera*.

— Une forêt sur schiste près d'Olmata-di-Capocorso, station pas très éloignée de la précédente dans le Cap Corse, à environ 200 m d'altitude (février-mars 1981) (III, 10, F').

4.4. Zones d'altitude :

— Haut Asco (septembre 1980):

Etage du pin laricio (*Pinus nigra* subsp. *laricio*) entre 1.450 et 1.600 m d'altitude (IV, 11, G').

— Landes à genévrier nain (*Juniperus communis* subsp. *alpina*) et pelouses entre 1.650 et 1.900 m d'altitude (IV, 11, H').

— Cirque de Bonifato (septembre 1980) :

— Abords du petit lac sous la Pointe Mufrella, à 1.850 m d'altitude (IV, 12, I').

— Forêt de chêne vert de Bonifato, à environ 600 m d'altitude (IV, 12, J').

— Châtaigneraie au-dessus d'Evisa, à 850 m d'altitude (juin 1981) (IV, 14, L') : Il s'agit d'un maquis à *Helichrysum italicum*, *Cistus salvifolius*, *Genista corsica*, *Genista lobelii* var. *salzmannii*, très rocailleux, à fougère-aigle sur les replats et à lichens abondants sur les rochers.

— Pineraie sèche à pin laricio dans la forêt d'Aitone, à 1.080 m d'altitude (juin 1981) (IV, 15, M') : On y trouve quelques sapins et un sous-bois à fougère-aigle, *Cynosurus elegans*, *Deschampsia flexuosa*,...

— Pineraie mêlée de hêtres et de quelques sapins dans la forêt d'Aitone : à 1.080 m d'altitude (juin 1981). Il s'agit d'un sol d'éboulis sur pente forte, pourvue d'une litière abondante (IV, 16, N').

— Lande à genévrier nain : avec quelques *Berberis aetnensis*, au col de Vergio, à 1.400 m d'altitude (juin 1981) (IV, 17, O').

5. Liste faunistique des espèces observées pour l'ensemble des stations

Nous présentons ici la liste taxonomique des espèces que nous avons relevées lors de nos prospections dans les différentes stations décrites ci-dessus.

PONERINAE

1. *Ponera coarctata* LATREILLE, 1802

MYRMICINAE

2. *Aphaenogaster spinosa* var. *nitida* (EMERY, 1895)
3. *Aphaenogaster subterranea* (LATREILLE, 1798)
4. *Crematogaster scutellaris* OLIVIER, 1791
5. *Diplorhoptum fugax* (MAYR, 1855)
6. *Leptothorax exilis* var. *specularis* EMERY, 1898
7. *Leptothorax lichtensteini* BONDROIT, 1918
8. *Leptothorax parvulus* (SCHENCK, 1852)
9. *Leptothorax unifasciatus* (LATREILLE, 1798)
10. *Messor capitatus* LATREILLE, 1798
11. *Messor minor* (ANDRÉ, 1881)
12. *Myrmica sabuleti* (MEINERT, 1861)
13. *Pheidole pallidula* (NYLANDER, 1848)
14. *Stenammina sardoum* EMERY, 1919
15. *Tetramorium caespitum* (LINNÉ, 1758)
16. *Tetramorium semilaeve* (ANDRÉ, 1883)

DOLICHODERINAE

17. *Iridomyrmex humilis* (MAYR, 1868)
18. *Tapinoma erraticum* (LATREILLE, 1798)
19. *Tapinoma nigerrimum* (NYLANDER, 1856)

FORMICINAE

20. *Camponotus aethiops* (LATREILLE, 1798)
21. *Camponotus gestroi* EMERY, 1878
22. *Camponotus lateralis* OLIVIER, 1791
23. *Camponotus merula* LOSANA, 1834
24. *Camponotus vagus* (SCOPOLI, 1763)
25. *Formica cunicularia* LATREILLE, 1798
26. *Formica fusca* LINNÉ, 1758

27. *Formica lemani* BONDROIT, 1917
 28. *Lasius alienus* (FÖRSTER, 1850)
 29. *Lasius brunneus* (LATREILLE, 1798)
 30. *Lasius emarginatus* (OLIVIER, 1791)
 31. *Lasius flavus* (FABRICIUS, 1781)
 32. *Lasius niger* LINNÉ, 1758
 33. *Plagiolepis pygmaea* (LATREILLE, 1798)

5.2. Commentaires :

Stenammas sardoum EMERY, 1915 déjà connue de Sardaigne, représente un nouveau genre et une nouvelle espèce pour la Corse. Nous l'avons trouvée dans un maquis haut à 150 m d'altitude sur la Pointe de la Revellata.

Le nombre d'espèces de fourmis connues actuellement en Corse s'élève donc à 68, qui se répartissent de la façon suivante :

- PONERINAE : 2 genres - 4 espèces
 LEPTANILLINAE : 1 genre - 1 espèce
 MYRMICINAE : 15 genres - 41 espèces
 FORMICINAE : 4 genres - 17 espèces
 DOLICHODERINAE : 3 genres - 5 espèces

6. Analyse des résultats

6.1. Répartition des sous-familles

Le tableau II montre la répartition des espèces des différentes sous-familles dans les régions étudiées.

Les espèces de fourmis que l'on trouve en Corse semblent donc appartenir principalement aux sous-familles des Myrmicinae et des Formicinae. Remarquons cependant que notre méthode de prospection ne favorisait pas la découverte d'espèces endogées, donc appartenant à la sous-famille des Ponerinae.

6.2. Fréquence, répartition, éthologie des espèces :

L'examen du tableau I nous permet une estimation de la fréquence et la répartition de la majeure partie des espèces. Deux espèces s'avèrent communes en Corse : ce sont *Aphaenogaster spinosa* var. *nitida* et *Lasius emarginatus*. A ce premier groupe,

TABLEAU II

Diversité spécifique de chaque sous-famille de Formicides dans les diverses régions de Corse prospectées lors de ce travail.

Sous-familles	Nombre d'espèces			
	I Sables, galets marais littoraux	Sites rocheux de basse altitude	Forêts de chêne de basse altitude	Zones d'altitudes
PONERINAE	1	0	0	0
MYRMICINAE	8	13	4	6
FORMICINAE	9	10	3	10
DOLICHODERINAE	1	2	0	1

nous joignons deux autres espèces : *Plagiolepis pygmaea* et *Crematogaster scutellaris*, qui sont plus difficiles à trouver du fait de leur petite taille et de leurs lieux de nidification.

Un deuxième groupe comprend 3 espèces de *Camponotus* (*C. aethiops*, *C. vagus* et *C. lateralis*), ainsi que *Tetramorium caespitum* et *Lasius niger*, espèces qui semblent pouvoir coloniser plusieurs biotopes bien différents.

Quant aux espèces comprises dans le tableau I entre *Leptothorax exilis* var. *specularis* et *Lasius alienus*, elles présentent une écologie plus spécialisée et semblent inféodées à des biotopes bien circonscrits.

Les autres espèces, quant à elles, ont été trouvées dans trop peu de stations pour que l'on puisse tirer des conclusions écologiques.

Notre étude (tableau I), ainsi que les renseignements fournis par la littérature permettent de mieux préciser l'écologie de certaines espèces. Nous examinons les différents cas dans l'ordre de fréquence, tel qu'il apparaît dans le tableau I.

Aphaenogaster spinosa var. *nitida* paraît la fourmi la plus commune. Nous ne l'avons cependant pas trouvée dans les dunes, en forêt de chêne vert et en châtaigneraie. C'est au printemps que l'on observe son nid dont l'entrée en forme de cratère est souvent entourée de pétales de cistes. Selon Casevitz-Weulersse, (1974 a, b) ces pétales seraient d'abord transportés dans le nid et rejetés ensuite autour de l'entrée. Ce comportement étrange est encore inexplicable. Nous avons aussi observé des nids creusés dans l'asphalte le long des routes et d'autres dans le sol, abrités par des rochers. Cette espèce paraît omnivore, mais avec une tendance

carnivore attestée par le fait que l'on trouve dans son nid beaucoup de cadavres d'animaux.

Lasius emarginatus paraît avoir une amplitude écologique comparable à celle d'*Aphaenogaster spinosa* var. *nitida*. Toutefois, on ne retrouve pas *Lasius emarginatus* en forêt de pin laricio. La répartition altitudinale de ces deux espèces est un peu différente : alors que la première s'observe dans une gamme étendue d'altitudes (depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.900 m), la seconde n'a été rencontrée que de 0 à 150 m et une seule fois entre 1.650 et 1.900 m. Le nid de *Lasius emarginatus*, creusé dans le sol, présente des ouvertures souvent cachées sous la litière ou sous un rocher. Elle est omnivore, mais porte une préférence aux pucerons quand il y en a.

Plagiolepis pygmaea est une espèce qui ne se rencontre qu'à une altitude comprise entre 0 et 150 m. Cette caractéristique la rapproche de *Messor minor*, *Messor capitatus*, *Pheidole pallidula*, *Leptothorax exilis* var. *specularis* et *Camponotus lateralis*. Considérée comme rare en Corse par Bernard (1968), *Plagiolepis pygmaea* semble cependant répandue dans les milieux de basse altitude. Ses nids sont relativement discrets, cachés sous les pierres. Le fait que l'on trouve un très grand nombre de nids sur une surface réduite suggère que les colonies sont polycaliques. Elle est héliophile et fourrage pendant la journée sans crainte du soleil. Elle est omnivore, mais préfère les liquides sucrés.

Crematogaster scutellaris est une espèce que l'on rencontre dans les milieux secs ou humides, exposés ou non, sur sol sableux ou sur rochers. Sa répartition en altitude permet de la rapprocher de *Camponotus aethiops*. On les trouve en effet de 0 à 150 m et de 200 à 850 m. On peut considérer l'une et l'autre comme des espèces de basse et moyenne altitude. *Crematogaster scutellaris* creuse souvent son nid sous les écorces, parfois aussi en pleine terre, caché sous un rocher ou sous un buisson, ou encore dans le creux d'un mur. Elle recherche surtout les pucerons.

Camponotus aethiops a été observée dans le maquis, les pelouses, sur les rochers maritimes, dans les marais, en forêt de chêne vert et en pineraie maritime. Il s'agit donc d'une espèce de basse et moyenne altitude. Elle niche la plupart du temps sous les pierres et est nectarivore.

Tetramorium caespitum est plus commune en Corse que ne l'indique Bernard, (1968). Nous l'avons trouvée dans les maquis,

les pelouses, les dunes sur les rochers maritimes, dans les pineraies maritimes et les landes d'altitude à genévrier nain. Nous l'avons observée depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.900 m d'altitude. Cette extension altitudinale la rapproche d'*Aphaenogaster spinosa* var. *nitida* et de *Lasius emarginatus*. Cette espèce est nocture (Baroni-Urbani, 1978) et niche la plupart du temps sous pierre. Elle est omnivore.

Camponotus vagus se trouve dans les maquis et les pelouses, dans les fourrés d'oliviers de la Pointe de la Revellata et de l'Ostriconi, dans les endroits humides tels que les marais, dans les pineraies à pin maritime et à pin laricio. Sa répartition en altitude (de 0 à 1.080 m) la rapproche de *Leptothorax unifasciatus* et de *Lasius brunneus*. Elle niche uniquement dans les vieux troncs. Baroni-Urbani, (1978) pense qu'elle est nectarivore ; nous avons cependant trouvé dans certains nids des cadavres de gros coléoptères.

Lasius niger se rencontre indifféremment dans les endroits ouverts ou fermés, secs ou humides. On la rencontre depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.400 m d'altitude, ce qui la rapproche de *Lasius alienus*. Elle niche sous les pierres ou dans le sol sous la litière.

Camponotus lateralis est, comme nous l'avons déjà signalé, une espèce de basse altitude (de 0 à 150 m). Elle niche souvent dans les rameaux secs et sous l'écorce des arbres, parfois dans le sol sous les buissons. Elle est omnivore, mais recherche les pucerons.

Leptothorax exilis var. *specularis* n'a été observée qu'entre 0 et 150 m, sur la Pointe de la Revellata et dans la pineraie du golfe de Calvi. Il s'agirait d'une espèce essentiellement côtière mais que Casevitz-Weulersse a cependant rencontrée en altitude (1974a, b). Elle niche surtout sous les écorces et semble omnivore.

Tetramorium semilaeve est une espèce des maquis, pelouses et rochers maritimes. Nous l'avons trouvée sur la Pointe de la Revellata et dans les rochers de la Pietra à l'Île-Rousse. Cette répartition la rapproche de *Diplorhoptum fugax*, *Tapinoma nigerrimum*, *Camponotus gestroi* et *Camponotus merula*. Il semble qu'elle porte la préférence aux sites rocheux de basse altitude. Elle niche essentiellement sous pierres et est omnivore.

Messor capitatus de même que *Messor minor* seraient également caractéristiques des sites rocheux de basse altitude, allant du niveau de la mer jusqu'à 150 m. Elles se rencontrent fréquemment

le long des chemins où elles construisent des nids dont l'ouverture présente la forme d'un cratère. Elles sont granivores. Une petite différence de localisation entre ces deux espèces consiste dans la présence de *Messor minor* sur sol sablonneux dans un maquis à *Halimium halimifolium* à Pinia.

Tapinoma nigerrimum est une espèce de basse altitude (0 à 150 m) que nous n'avons trouvée que sur la Pointe de la Revellata. Son nid est enfoncé profondément dans le sol et souvent sous les pierres. Elle entretient beaucoup d'Homoptères.

Lasius brunneus se trouve à partir du niveau de la mer jusqu'à 1080 m d'altitude. Nous l'avons rencontrée dans les pelouses maritimes, en pineraie maritime et pineraie à pin laricio, en forêt de chêne vert et en châtaigneraie. Elle niche dans le sol.

Aphaenogaster subterranea a été observée dans les massifs de *Tamarix* de l'étang de Crovani, dans le fourré à oliviers sauvages de la Pointe de la Revellata et dans les forêts de chêne vert. Elle paraît donc rechercher les endroits ombragés et humides de basse altitude (0 à 200 m). Cela correspond aux données de Bernard (1968) qui considère qu'il s'agit d'une espèce essentiellement forestière. Ses nids sont établis en terrain meuble sous des pierres. Elle est insectivore.

Diplorhoptum fugax n'a été prélevée que sur la Pointe de la Revellata, dans les sites suivants : plage de l'Alga, maquis, pelouses semi-halophiles et fourrés d'oliviers sauvages, donc dans une zone d'altitudes allant de 0 à 150 m. Ce serait une espèce préférant les sites rocheux de basse altitude. Casevitz-Weulersse l'a cependant trouvée en altitude (1974 a, b).

Leptothorax unifasciatus marquerait une préférence pour les endroits humides de basse altitude (0 à 200 m) : marais de Cattolica, pente à *Narcissus tazetta* sur la Pointe de la Revellata et forêt de chêne vert. Nous l'avons cependant aussi trouvée dans une pineraie sèche à 1080 m d'altitude. Ses nids situés dans le sol, sont peu étalés. Elle est omnivore.

Tapinoma erraticum se trouve dans les maquis, pelouses et rochers maritimes. Elle préfère les sites rocheux ensoleillés. Nous l'avons rencontrée dans des sites situés entre 0 et 50 m d'altitude et dans un maquis bas à 850 m. Elle niche sous les pierres et est nectarivore.

Formica cunicularia a été observée dans une pineraie de basse altitude, dans un maquis et une châtaigneraie à 850 m, ainsi que

dans le petit marais de Cattolica au niveau de la mer. Elle semble donc largement distribuée. Elle niche souvent sous les pierres et est omnivore.

Lasius alienus se rencontre comme *Lasius niger* à partir du niveau de la mer jusqu'à 1.400 m d'altitude. Nous l'avons trouvée dans les maquis de basse altitude, en pineraie maritime, en châtaigneraie à 850 m et dans les landes à genévrier nain. *Lasius alienus* est plus rare que *Lasius niger*, *Lasius emarginatus* et *Lasius brunneus*, ce qui s'explique peut-être par le fait qu'elle est plus exigeante ou moins adaptable que ces trois espèces. Elle niche sous pierre ou creuse dans le sol, formant des trous terminés par de petits cratères externes. Elle est omnivore comme *Lasius niger*.

Formica lemani n'a été observée qu'à une certaine altitude, dans la forêt de chêne vert de Bonifato et dans les landes à genévrier nain.

Ponera coarctata n'a été relevée qu'en pineraie au niveau de la mer. Toutefois Casevitz-Weulersse (1974 a, b) l'a trouvée en altitude. Cette espèce, qui a une activité endogée limitée à la litière, est peut-être plus fréquente que ne le révèlent nos observations. Elle est insectivore et nocturne (Baroni-Urbani, 1978).

Pheidole pallidula, considérée comme rare en Corse par Bernard (1959), mais banale pour Casevitz-Weulersse (1974 a, b) n'a été trouvée qu'à deux endroits lors de nos prélèvements : dans une pelouse semi-halophile sur la Pointe de la Revellata et dans les fourrés à *Tamarix* de l'étang de Crovani. Par sa répartition en altitude (0 à 150 m) elle peut être rapprochée de *Messor minor* et *Messor capitatus*, *Leptothorax exilis* var. *specularis*, *Plagiolepis pygmaea* et *Camponotus lateralis*. Elle niche sous pierre et est omnivore.

Myrmica sabuleti a été observée sur la plage de l'Alga, donc au niveau de la mer, à la Revellata et dans une châtaigneraie à 850 m. Cette répartition altitudinale la rapproche de *Formica cunicularia*. Elle niche dans le sol et est omnivore.

Formica fusca est une espèce d'altitude. Nous l'avons trouvée dans une pineraie à pin laricio à 1080 m et dans une lande à genévrier nain à 1.400 m.

Lasius flavus est également une espèce d'altitude. Nous l'avons rencontrée en pineraie à pin laricio.

Leptothorax lichtensteini a été trouvée dans une forêt de chêne vert à 200 m d'altitude. Elle nichait dans le sol sous la litière.

Leptothorax parvulus a été observée dans la lande à genévrier nain de 1.650 m à 1.900 m d'altitude. Elle nichait dans les fentes rocheuses.

Iridomyrmex humilis a été prise sur la plage du golfe de Calvi, sous un vieux tronc.

Camponotus gestroi a été capturée dans un maquis bas (10 m d'altitude) sur la Pointe de la Revellata. Elle nichait dans le sol sous la mousse.

Camponotus merula a été prélevée dans une pelouse maritime sur la Pointe de la Revellata, au niveau de la mer. Elle nichait dans le sol.

Stenammina sardoum a été découverte dans un maquis haut à 150 m d'altitude sur la Pointe de la Revellata. Nous n'avons pas trouvé son nid.

6.3. Relations entre l'altitude et le peuplement des Formicidés de Corse :

Les espèces recensées ont été regroupées dans le tableau III en fonction de l'altitude des stations où elles ont été observées. L'ordre d'énumération est choisi de manière à faire apparaître les ensembles d'espèces dont la localisation semble conditionnée par l'altitude.

L'examen du tableau III montre que la distribution de certaines espèces est en relation avec l'altitude, tandis que pour d'autres, il ne semble y avoir aucune liaison. Alors qu'*Aphaenogaster spinosa* var. *nitida*, *Tetramorium caespitum* et *Lasius emarginatus* se trouvent à des altitudes allant du niveau de la mer à 1.900 m, d'autres espèces présentent des aires de nidifications plus limitées en altitude. C'est ainsi que *Ponera coarctata*, *Iridomyrmex humilis* et *Camponotus merula* ne dépassent pas 30 m.

Diplorhynchum fugax, *Leptothorax exilis* var. *specularis*, *Messor capitatus*, *Messor minor*, *Pheidole pallidula*, *Tetramorium semi-laeve*, *Tapinoma nigerrimum*, *Camponotus lateralis*, *Plagiolepis pygmaea*, *Stenammina sardoum* et *Camponotus gestroi* atteignent 150 m ; *Aphaenogaster subterranea* a été trouvée jusqu'à 200 m, où elle cohabite avec *Leptothorax lichtensteini*.

Myrmica sabuleti, *Formica cunicularia*, *Tapinoma erraticum*, *Crematogaster scutellaris* et *Camponotus aethiops* nichent jusqu'à 850 m.

TABLEAU III

Répartition des espèces en fonction de l'altitude.
Le signe + signifie que l'espèce a été observée.

ESPECES	ALTITUDE									
	0 à 30m	40 à 150	200m	600m	850m	1080m	1400m	1450 à 1600m	1650 à 1900m	
<i>Ponera coarctata</i>	+									
<i>Iridomyrmex humilis</i>	+									
<i>Camponotus merula</i>	+									
<i>Diplorhynchum fugax</i>	+	+								
<i>Leptothorax exilis</i> var. <i>specularis</i>	+	+								
<i>Messor capitatus</i>	+	+								
<i>Messor minor</i>	+	+								
<i>Tapinoma nigerrimum</i>	+	+								
<i>Tetramorium semi-laeve</i>	+	+								
<i>Pheidole pallidula</i>	+	+								
<i>Camponotus lateralis</i>	+	+								
<i>Plagiolepis pygmaea</i>	+	+								
<i>Stenammina sardoum</i>		+								
<i>Camponotus gestroi</i>		+								
<i>Aphaenogaster subterranea</i>	+	+	+							
<i>Leptothorax lichtensteini</i>			+							
<i>Myrmica sabuleti</i>	+				+					
<i>Formica cunicularia</i>	+				+					
<i>Tapinoma erraticum</i>	+				+					
<i>Crematogaster scutellaris</i>	+	+	+		+					
<i>Camponotus aethiops</i>	+	+	+		+					
<i>Leptothorax unifasciatus</i>	+	+	+			+				
<i>Lasius niger</i>	+	+	+			+	+			
<i>Lasius alienus</i>	+	+			+		+			
<i>Formica fusca</i>						+	+			
<i>Camponotus vagus</i>	+	+			+	+				
<i>Lasius brunneus</i>	+		+		+	+				
<i>Lasius flavus</i>					+					
<i>Leptothorax parvulus</i>										+
<i>Formica lemni</i>					+					+
<i>Tetramorium caespitum</i>	+	+			+		+			+
<i>Lasius emarginatus</i>	+	+								+
<i>Aphaenogaster spinosa</i> var. <i>nitida</i>	+	+			+				+	+

TABLEAU IV

Répartition des espèces en fonction des milieux, regroupés en 4 grandes catégories. Le signe + indique que l'espèce a été observée. L'ordre d'énumération est celui du tableau III (regroupement en fonction de l'altitude).

ESPECES	SITES			
	sites sablonneux ouverts	sites sablonneux fermés	sites rocheux ouverts	sites rocheux fermés
<i>Ponera coarctata</i>		+		
<i>Iridomyrmex humilis</i>	+			
<i>Camponotus merula</i>	+			
<i>Diplophorium fugax</i>	+		+	+
<i>Leptothorax exilis</i> var. <i>specularis</i>	+	+	+	+
<i>Messor capitatus</i>	+		+	
<i>Messor minor</i>	+		+	
<i>Tapinoma nigerrimum</i>	+		+	
<i>Tetramorium semilaeve</i>	+		+	
<i>Pheidole pallidula</i>			+	+
<i>Camponotus lateralis</i>	+	+	+	+
<i>Plagiolipsis pygmaea</i>	+	+	+	+
<i>Stenamma sardoum</i>			+	
<i>Camponotus gestroi</i>			+	
<i>Aphaenogaster subterranea</i>				+
<i>Leptothorax lichtensteini</i>				+
<i>Myrmica sabuleti</i>	+			+
<i>Formica cunicularia</i>		+	+	+
<i>Tapinoma erraticum</i>	+		+	
<i>Orematogaster scutellaris</i>	+	+	+	+
<i>Camponotus aethiops</i>			+	+
<i>Leptothorax unifasciatus</i>		+	+	+
<i>Lasius niger</i>		+	+	+
<i>Lasius alienus</i>			+	+
<i>Formica fusca</i>		+	+	+
<i>Camponotus vagus</i>		+		+
<i>Lasius brunneus</i>	+			
<i>Lasius flavus</i>				+
<i>Leptothorax parvulus</i>			+	
<i>Formica lemami</i>			+	+
<i>Tetramorium caespitum</i>	+	+	+	
<i>Lasius emarginatus</i>	+	+	+	+
<i>Aphaenogaster spinosa</i> var. <i>nitida</i>	+	+	+	+

Leptothorax unifasciatus, *Lasius niger*, *Camponotus vagus*, *Lasius brunneus*, *Lasius alienus* ont des aires de nidification plus étendues, mais ne dépassant pas 1.400 m.

Lasius flavus, *Formica fusca*, *Leptothorax parvulus*, *Formica lemami* sont des espèces liées essentiellement aux zones d'altitude (de 600 m à 1.900 m).

Certaines espèces ne se retrouvent que dans des limites altitudinales précises où elles trouvent les conditions optimales au

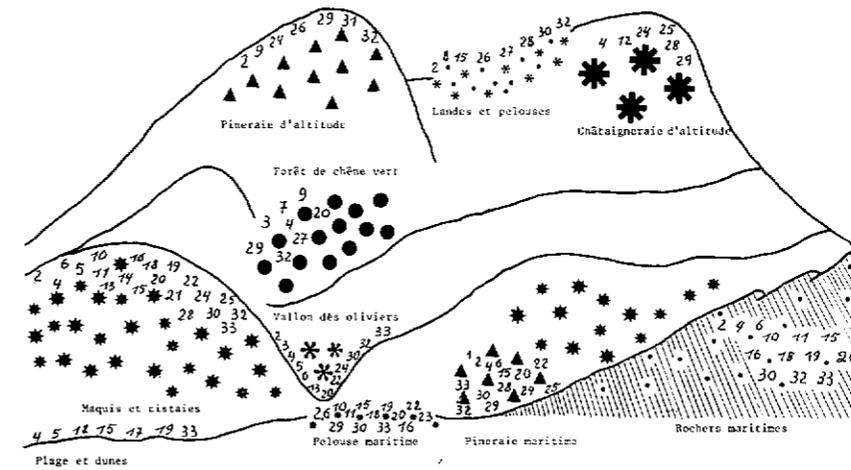


FIG. — Répartition de la faune myrmécologique de la Corse. Les chiffres correspondent aux espèces énumérées dans la liste faunistique du § 5.1.

développement de leurs colonies (*Ponera coarctata*, *Iridomyrmex humilis*, *Camponotus merula*, *Stenamma sardoum*, *Camponotus gestroi*, *Leptothorax lichtensteini*, *Lasius flavus*, *Leptothorax parvulus*).

6.4. Relations entre les peuplements de Formicides et les grands types de milieux :

Parallèlement à cette répartition des espèces en fonction de l'altitude, nous avons regroupé les 41 stations prospectées (tabl. I) en quatre catégories de sites sablonneux ouverts ou fermés et sites rocheux, ouverts ou fermés (tabl. IV).

Les espèces trouvées ont pu être ainsi regroupées en fonction des sites qu'elles occupent et de leur répartition altitudinale.

Aphaenogaster spinosa var. *nitida*, *Lasius emarginatus*, *Crema-togaster scutellaris*, *Camponotus aethiops*, *Plagiolepis pygmaea* et *Camponotus lateralis* occupent indifféremment des sites sablon-neux ou rocheux, ouverts ou fermés. Les deux premières espèces s'observent depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.900 m, les deux suivantes ne dépassent pas 850 m et les deux dernières ne s'éten-dent pas au-delà de 150 m. *Messor capitatus*, *Messor minor*, *Tetra-morium semilave* et *Tapinoma nigerrimum* occupent aussi des sites sablonneux et rocheux mais uniquement ouverts, à une altitude allant du niveau de la mer à 150 m. *Iridomyrmex humilis* et *Cam-ponotus merula* sont des espèces des sites sableux ouverts au niveau de la mer. Enfin *Lasius niger* et *Lasius alienus* ont été trouvés dans des sites sablonneux fermés et des sites rocheux ouverts ou fermés entre 0 et 1.400 m d'altitude.

Ces observations nous permettent de schématiser la répartition de la faune myrmécologique en Corse (schéma 1).

Remerciements

Cette recherche a fait l'objet d'un mémoire de licence en Sciences zoolo-giques de l'un des auteurs (M-H DEBOUGE), qui tient à exprimer sa reconnaissance au Prof. Ch. Jeuniaux pour ses nombreux conseils, de même qu'à M. M. Desière pour l'intérêt qu'il a manifesté à l'égard de ce travail.

Les auteurs remercient par ailleurs le Prof. J. Lambinon pour l'aide et les conseils en matière de botanique qu'il leur a chaleureusement prodigés.

Enfin, pour sa collaboration technique dévouée, M. L. Smeets a aussi droit à leur reconnaissance.

Résumé

La comparaison de la distribution et de l'habitat des 33 espèces observées dans les 41 stations prospectées permet de tirer certaines conclusions quant aux caractéristiques écologiques de ces espèces. On a donc tenté d'établir des groupes d'espèces en fonction de l'altitude où elles ont été trouvées et en fonction des sites qu'elles occupent.

Une nouvelle espèce pour la faune myrmécologique de la Corse est signalée : *Stenamma sardoum*.

Summary

The distribution and the habitat of 33 species are compared in 41 pros-pected stations. Some conclusions concerning the ecological characteristics of these species are proposed. Species groups in relation with altitude and habitat were pointed out.

Stenamma sardoum, was found new for the Corsicam myrmecologic fauna.

Bibliographie

- ARNDT W., 1926. — Beiträge zur Kenntnis der Land und Süßwasserfauna Korsikas I. *Mitt. zool. Mus. Berlin*, 12 (2) : 197-273 (Fourmis : 264-265).
- BARONI-URBANI C., 1971. — Catalogo delle specie di Formicidae d'Italia. *Mem. Soc. entom. Italie*, 50 : 5-287.
- BARONI-URBANI C., 1978. — Analyse de quelques facteurs autoécologiques influençant la microdistribution des fourmis dans les îles de l'archipel toscan. *Bull. ent. suisse*, 51 : 367-376.
- BERNARD F., 1959 a. — Fourmis récoltées en Corse par J. Bonfils (1957). *C.R. Soc. Biogéogr.*, 318 : 108-114.
- BERNARD F., 1959 b. — Fourmis de Majorque, de Corse et des sept petites îles du Sud Méditerranéen. IN : Le peuplement des îles méditerranéennes et les problèmes de l'insularité, pp. 139-157.
- BERNARD F., 1968. — Les fourmis d'Europe occidentale et septentrionale. Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen. *Masson et Cie, Paris*.
- BIGNELL G.C., 1901. — Corsican ants. *Entom. Month. Mag.*, 8 et pp. 127-128.
- BONDROIT J., 1918. — Les fourmis de France et de Belgique. *Ann. Soc. entom. France*, 87 : 1-174.
- CASEVITZ-WEULERSSE J., 1974 a. — Premières données pour une étude éco-logique des fourmis de la Corse. *Bull. Ecol.*, V, 1 : 55-70.
- CASEVITZ-WEULERSSE J., 1974 b. — Fourmis récoltées en Corse et en Sardaigne. *Ann. Soc. ent. France*, (N.S.), 10 : 611-621.
- EMERY C., 1916. — Hymenoptera - Formicidae. *Bull. Soc. entom. Italie*, 47 : 80-275.